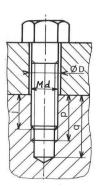
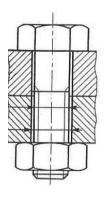
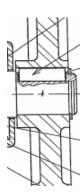
# Cycle 3: Etude de la conception et de la réalisation des ensembles mécaniques

## <u>Chapitre 6</u> – Fonction assemblage - liaison encastrement





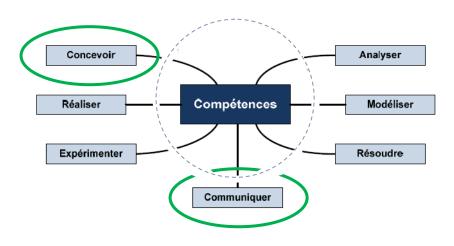


# PROBLÉMATIQUE:

- Décrire ou choisir les solutions technologiques réalisant un encastrement.
- Représenter une solution complète avec les conditions de fonctionnement.

## SAVOIRS:

- Définir et caractériser une fonction d'assemblage.
- Principes d'immobilisation par obstacle(s) ou par adhérence.
- Familles de solutions, critères de choix, solutions techniques par plan prépondérant, cylindre prépondérant, cône prépondérant.
- Conditions d'utilisations et calculs relatifs à la transmission d'un couple ou d'un glisseur.





# Sommaire

1.	Information sur les liaisons encastrements indémontables	3
	<ul><li>1.1. Le soudage</li><li>1.2. Le rivetage</li><li>1.3. Le frettage</li><li>1.4. Le collage</li></ul>	3 3 4
2.	Fonction principale et fonctions techniques d'une liaison encastrement	5
3.	Technologie du maintien en position (MAP)	5
	<ul> <li>3.1. Les vis d'assemblage</li> <li>3.2. Les écrous</li> <li>3.3. Les boulons</li> <li>3.4. Les goujons</li> <li>3.5. Les vis de pression</li> </ul>	5 7 7 8 8
4.	<u>Assurer la fiabilité</u>	10
5.	Technologie de la mise en position (MIP)	11
	<ul> <li>5.1. <u>Décomposition fonctionnelle de la MIP</u></li> <li>5.2. <u>MIP par appui plan prépondérant</u></li> <li>5.3. <u>MIP par cylindre prépondérant</u></li> <li>5.4. <u>MIP par cône prépondérant</u></li> </ul>	11 11 13 13
6.	La fonction transmission des efforts	14
	6.1. <u>Transmission de puissance par obstacles</u> 6.2. <u>Transmission de puissance par adhérence</u>	14 15
7.	Les éléments d'arrêts en translation	15
	<ul> <li>7.1. Les épaulements</li> <li>7.2. Les anneaux élastiques</li> <li>7.3. Les entretoises et rondelles</li> </ul>	15 17 17

CPGE – PTSI Mr Pernot



## Fonction assemblage - Liaison encastrement

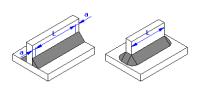
## 1. Information sur les liaisons encastrement (ou complètes) indémontables

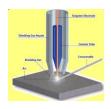
On entend par liaison encastrement **indémontable**, une liaison que l'on ne peut pas démonter **sans détériorer des surfaces fonctionnelles au montage ou démontage**. La liaison indémontable est couramment répandue en aéronautique, navale, construction automobile, bref partout ou l'on a besoin de réaliser **des assemblages durables**.

Voici pour information les principales liaisons complètes indémontables :

#### 1.1. Le soudage

**Souder**, c'est réunir deux ou plusieurs parties constitutives d'un assemblage en assurant la continuité de la matière entre les parties à assembler. On vient assembler les éléments à l'aide **d'un métal d'apport** en fusion.







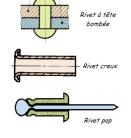
Il existe beaucoup de procédés de soudage : brasage, soudage oxyacétylénique (chalumeau), TIG (Tungstène Inert gaz), MAG (Metal Active Gaz), électrode enrobée, laser....

#### 1.2. Le rivetage

Le **rivetage** est un assemblage de pièces à l'aide de <u>rivets</u>. C'est un assemblage définitif. Il permet un assemblage **très résistant et de faible encombrement**. On le trouve pour l'assemblage de chaudières, la construction en <u>charpente</u> métallique (bâtiments, ponts, ouvrages d'art,..), montage de <u>grilles</u>, portiques, rails. Les **structures d'avion** sont encore aujourd'hui quasiment toutes rivetées.

Ex : La tour Eiffel a été assemblée par 2 millions de rivets.



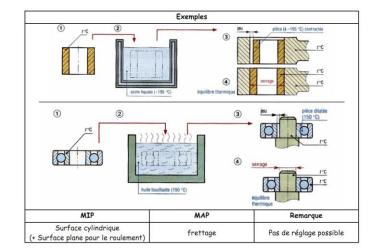


## 1.3. Le frettage

Le **frettage** est l'assemblage de deux pièces grâce à un <u>ajustement serré</u> (p6 mini) sans complément de clavette ou goupille. La pièce extérieure est appelée « frette », la pièce intérieure est dite « frettée ».

L'assemblage est réalisé avec des **tolérances d'usinage** serrées. La solution la plus simple, quand elle est possible sans détérioration du matériau, est de **chauffer la frette** pour la dilater avant de l'enfiler sur l'élément qu'il faut fretter. On peut à l'inverse refroidir l'élément intérieur à l'azote liquide ou à la glace carbonique pour le contracter et l'engager dans la frette, mais ces solutions sont plus onéreuses.

La pression du contact allié au coefficient de frottement entre les 2 pièces crée des efforts tangentiels pouvant transmettre des couples importants.





## 1.4. Le collage

Le collage offre de **nombreux avantages** par rapport aux techniques d'assemblages précédentes et est désormais utilisé dans tous les secteurs de l'industrie. Le collage est parfaitement adapté à l'assemblage de **matériaux différents, minces ou fragiles**. Il faut pour réussir un bon assemblage collé, respecter de **bons états de surface** (préparation chimique), bien tenir compte des **coefficients de dilatation** des matériaux, et **choisir la colle adaptée**.

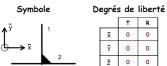




Exemple		MIP	MAP	Remarque	
Collé par bloc presse 601 Collé par	scelroulement 641	Surface cylindrique (+ surface plane pour la roue dentée)	colle	Pas de réglage possible	

## 2. Fonction principale et fonction technique d'une liaison encastrement

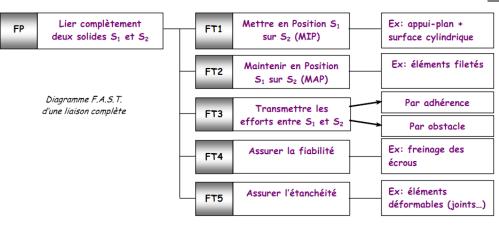
La fonction principale d'une liaison encastrement démontable est de lier 2 ou plusieurs solides entre eux, afin d'annuler les 6 degrés de libertés relatifs, tout en laissant la possibilité de supprimer cette liaison par démontage.





Ex: <u>liaison culasse / carter cylindre / BV</u>

Les fonctions techniques associées sont les suivantes :



Nota : lors des épreuves orales d'analyse de liaisons complètes, on vous demande de détailler complètement la liaison par ses fonctions techniques.



## 3. <u>Technologie du maintien en position (MAP) par adhérence (FT2)</u>

Cf pour des compléments mémotech à partir de la page 193....

Le maintien en position **(MAP)** par adhérence est généralement réalisé par des éléments FILETES, en particulier pour les liaisons démontables. Les solides sont serrés fortement et assurent l'immobilisation. Ce MAP se fait donc par ADHERENCE et permet de plus :

- de supprimer les degrés de liberté restant et non réalisé par la mise en position (centrage, positionnement)
- d'assurer l'étanchéité si la fonction est à remplir (plaquage des surfaces, compression des joints...)



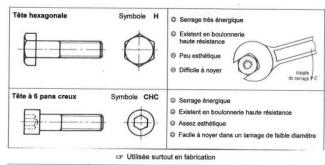
## a. Les vis d'assemblage

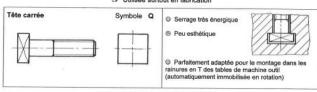
Une vis d'assemblage est caractérisée par :

- La forme de sa tête
- Son diamètre nominal d
- Sa longueur de corps L
- Sa longueur filetée b

## b. Les différents types de vis à connaitre

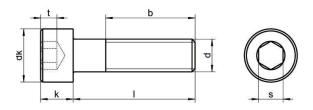
Le serrage le plus énergique est obtenu par les vis à têtes H puis les CHC. Les vis CHC ont l'avantage de pouvoir être noyée dans les carters. Les vis CHC sont depuis peu remplacées par des TORX en étoiles.

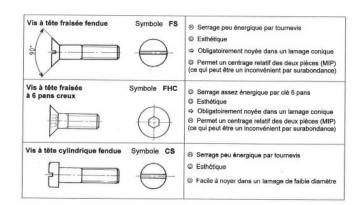




Peu utilisées en construction mécanique

## c. Rappel de représentation d'une VIS







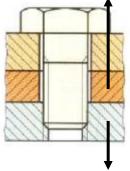
## d. Les classes de qualité

Pour les mêmes dimensions, les vis et écrous peuvent avoir des résistances différentes pour répondre à des usages différents. Cette aptitude à la **résistance est caractérisée par la CLASSE de QUALITE**. Pour le matériau de la vis est résistant, plus la classe est élevée.

marquage des têtes	3.6	4.6	4.8	5.6	5.8	6.8	8.8	9.8	10.9	12.9
classes de résistance	3.6	4.6	3.8	5.6	5.8	6.8	8.8	9.8	10.9	12.9
limite élastique R <sub>a</sub> N/mm <sup>2</sup> ou MPa	180	240	320	300	400	480	640	720	900	1 080
limite à la rupture R <sub>r</sub> N/mm <sup>2</sup> ou MPa	330	400	420	500	520	600	800	900	1 040	1 220
A%	25	22	14	20	10	8	12	10	9	8

La sollicitation RDM normale d'une vis est la **TRACTION** Il ne faut pas qu'elle travaille en flexion et cisaillement!

On verra en PT comment dimensionner les VIS.



## e. Règles de montage des vis

Soit n pièces à assembler, la vis traverse alors librement (n-1) pièces et se visse dans la dernière.

Le dessin ci contre est à connaitre par cœur.

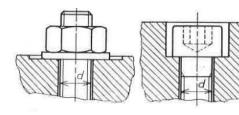
#### **Implantation:**

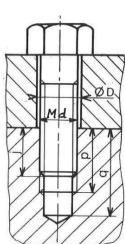
Pour les métaux durs (aciers...) : j > d

Pour les métaux tendres (alu, cuivre...) : j > 1.5d

Les surfaces d'appuis sont planes et peuvent être :

- Un plan
- Un lamage
- Un chambrage (noyée)





CPGE – PTSI Mr Pernot



## Fonction assemblage - Liaison encastrement

## f. Les écrous

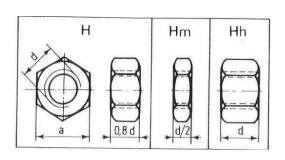
Les écrous les plus utilisés sont les **hexagonaux** qui existent en 3 hauteurs :

Ecrou usuel: H avec h=0.8d

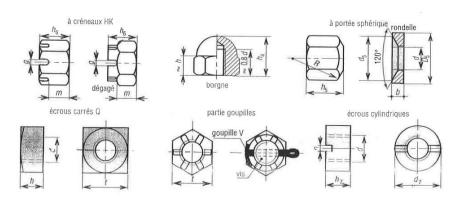
Ecrou bas: **Hm** avec h=0.5d (contre écrou souvent)

Ecrou haut: **Hh** avec h=d

nota : pour représenter un écrou, utilisez votre gabarit de cercle.



## Voici les autres types d'écrous rencontrés :



## g. Les boulons

Un boulon est un **ensemble vis + écrou** (de même  $\phi$  nominal).

## **Quand utiliser un boulon**?

- Lorsque les pièces sont de trop faibles épaisseurs pour implanter une vis,
- Il est plus économique de percer que de tarauder une pièce,
- Lorsque les efforts ou couples sont importants.

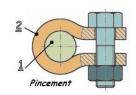
Inconvénient : il faut 2 clés plates pour serrer l'assemblage

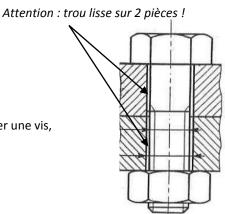
## <u>Désignation</u>:

Ex: Boulon H, M12-60 avec écrou Hm, 5.6

C'est un boulon de  $\phi$ 12mm, longueur 60mm avec un écrou hexagonal bas et de classe 5.6 (Re=300, Rm=500)

## Réalisation particulières par pincement :







## h. Les goujons

Un goujon est un ensemble tige filetée à ses 2 extrémités + un écrou de même  $\phi$  nominal.

#### Quand utiliser un goujon?

 En remplacement d'un boulon si les pièces sont très épaisses, on les appelle parfois des tirants

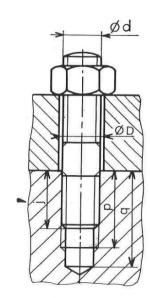
## Règles de montage des goujons :

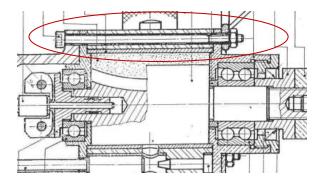
**Implantation du goujon** dans la pièce taraudé comme une vis (si métaux durs : j > d, si métaux tendres : j > 2d)

#### <u>Désignation</u>:

#### Ex: Goujon M12-90 bm18, 8-8

C'est un goujon de  $\phi$ 12mm, longueur 90mm avec une implantation de 18mm (bm ou j) et de classe 8.8







Tête adaptée



## i. Les vis de pression, d'arrêt ou de guidage

Une vis de pression est un moyen utilisé pour des liaisons encastrement **démontable et REGLABLE**. La pression de la vis sur l'élément à immobiliser maintien en position l'ensemble (c'est de l'**adhérence**).

Elles représentent des solutions simples et économiques.

Elles permettent d'assurer différentes fonctions suivant la forme de leur extrémité :

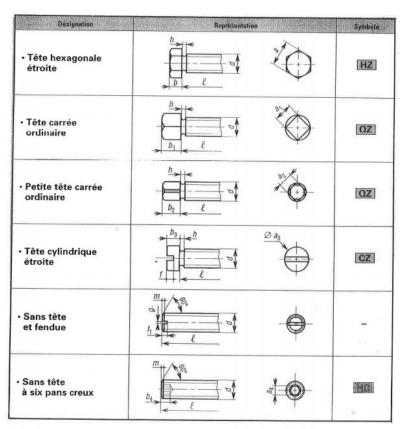
- Réglage par adhérence,
- Fixe positionnée,
- Guidage en translation...

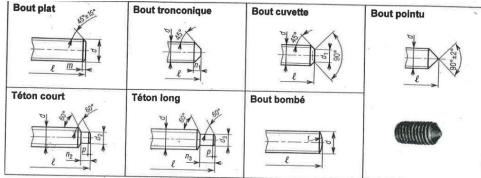
Attention: peu précis, sollicitations faibles, petits mécanismes.





## Les différents types de têtes et extrémités:



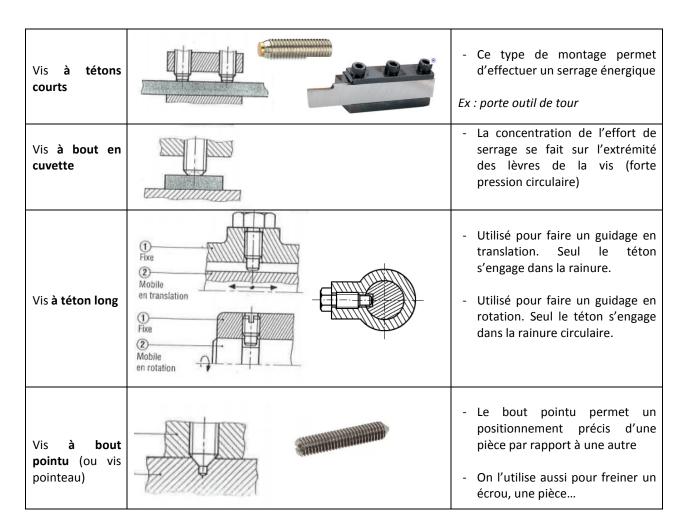


## Exemple de réalisations :

Voici quelques exemples de montage de vis de pression rencontrés couramment :

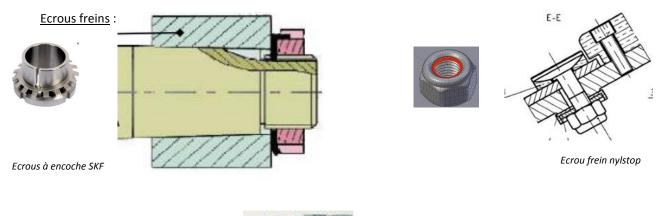
Types	Représentations	Fonctions
Vis à <b>bout plat</b> , forme de tête au choix	Pièce fixe  Pièce fixe	<ul> <li>Condition de serrage : m1<m2 <p="">(A possible, B impossible)     </m2></li> <li>Utilisé pour des serrages fragiles et peu fréquents.</li> </ul>



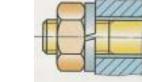


## 4. Assurer la FIABILITE (FT4)

Dans certains mécanismes, le MAP doit être réalisé de façon **sûre et fiable** tout en restant potentiellement démontable. Pour cela on a recourt à des éléments spéciaux de MAP. Voici les plus classiques :



Rondelles freins:



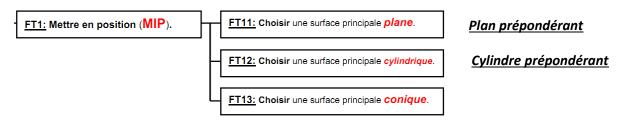


## 5. Technologie de la mise en position (MIP) (FT1)

La mise en position des pièces (MIP) avant serrage (MAP) est très importante pour le fonctionnement du mécanisme. Elle est prévu pour aider à l'assemblage des composants, mais surtout pour positionner correctement les surfaces fonctionnelles les unes par rapport aux autres, garant des conditions (J) et donc de la fiabilité.

La MIP correspond donc au nombre de DDL supprimés par l'association des surfaces de contact entre les pièces.

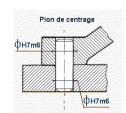
## a. Décomposition fonctionnelle de la MIP



#### b. MIP par appui plan prépondérant

## 1. Solution avec grand appui plan et pions de centrage

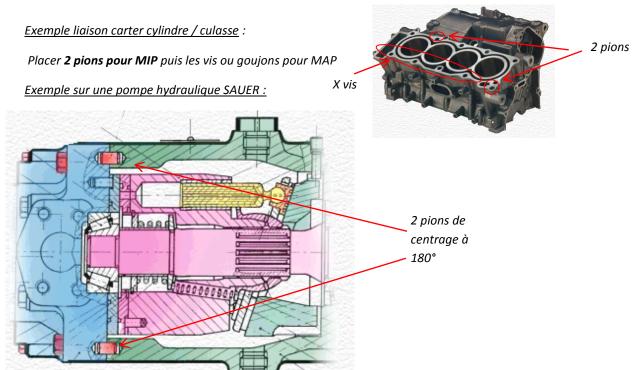
Lors de l'assemblage de pièces de grandes dimensions comme les carters, on utilise une MIP **par pions de centrage** pour positionner les pièces entre elles. Le contact plan/plan entre les 2 pièces ne bloque que 2 rotations (Rx,Ry) et une translation (Tz).



Les pions sont montés H7m6 dans les carters



L'ajout d'un pion annule les 2 translations restantes (Tx, Ty). Pour assurer la position angulaire au montage, on rajoute un 2ème pion qui assure l'antirotation Rx. On obtient une MIP précise, couramment utilisée mais hyperstatique.





## 2. Solution avec appui plan et centrage court

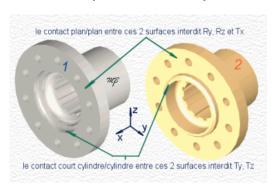
Cette **solution est très utilisée** dans le cas d'assemblages fortement sollicités en puissance ou en étanchéité. On veillera à respecter des proportions telles que L/D < 0.1 afin d'assurer une MIP isostatique.

## C'est quoi un centrage court?

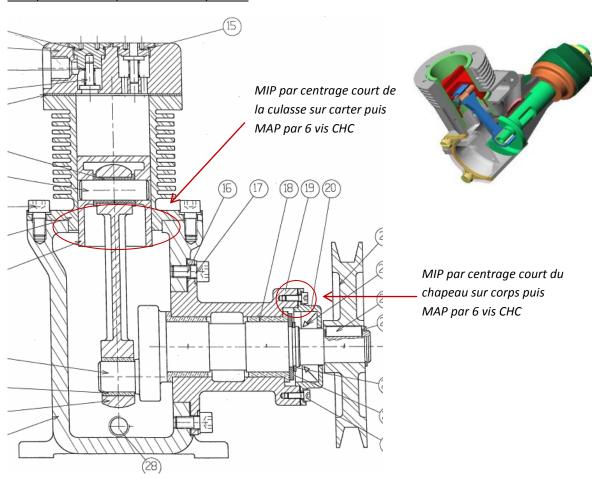
C'est un assemblage cylindre/cylindre par contact de type épaulement court. Cette solution guide le positionnement de la pièce avant serrage. Reste l'orientation angulaire en libre (on pourra rajouter un pion).

# Appui-plan + Centrage court (linéaire annulaire) Solide (S2) Solide (S1)

## Solution très répandue à connaitre par cœur!



## Exemples sur le compresseur mono cylindre :

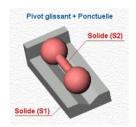




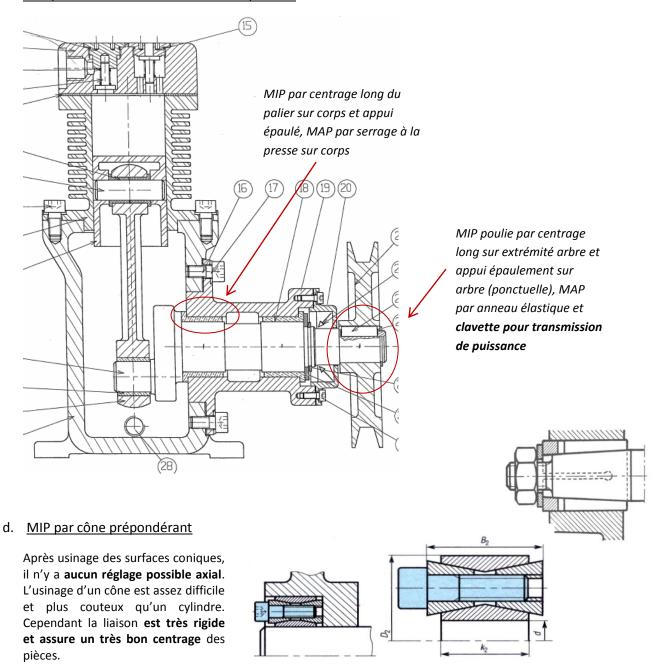
## c. MIP par cylindre prépondérant

Ce type de MIP permet un centrage long cylindre/cylindre + petit appui sur épaulement (PG + Ponctuelle). C'est une solution économique (peu de copeaux). On veillera à assurer un rapport L/D > 1. De plus le diamètre d'épaulement ne doit pas être trop supérieur au diamètre de centrage afin de garantir un positionnement isostatique et limitant les frottements.

L'arrêt en translation est réalisé par un MAP (vis, goujons....). L'arrêt en rotation est assuré par un obstacle (clavette, goupille...).



#### Exemples sur le dessin d'ensemble du compresseur :



Ex : liaison arbre/moyeu par déformation et adhérence d'une bague conique



## 6. La fonction transmission des efforts (FT3)

La **transmission des efforts** (FT3) entre les 2 pièces peut être soit en <u>translation soit en rotation</u>. La transmission des efforts et donc de la **puissance** peut être réalisée par :

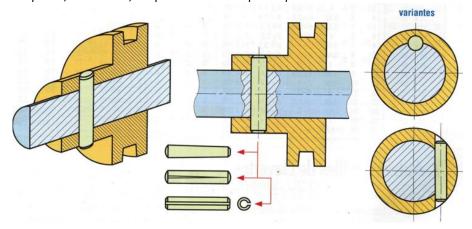
- OBSTACLES
- ADHERENCE

## 6.1. Transmission de puissance par obstacles

Elle est assurée par des **surfaces de contact** et par des **organes de serrage**. En cas d'efforts importants (statiques et dynamiques), on ajoutera des **OBSTACLES (goupille, clavette, cannelure...)** pour éviter les risques de glissement des surfaces par dépassement de la limite d'adhérence.

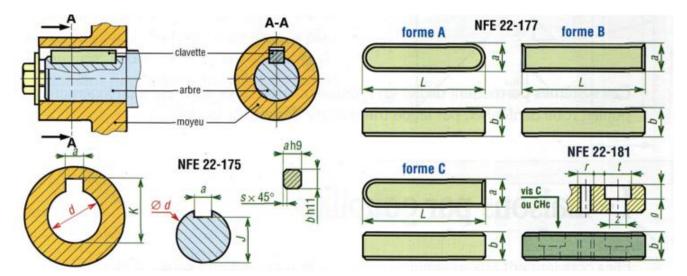
## a. Goupille

Une cheville métallique traverse les 2 pièces assemblées. Simplicité, coût réduit, couple transmissible peu important.



## b. La clavette

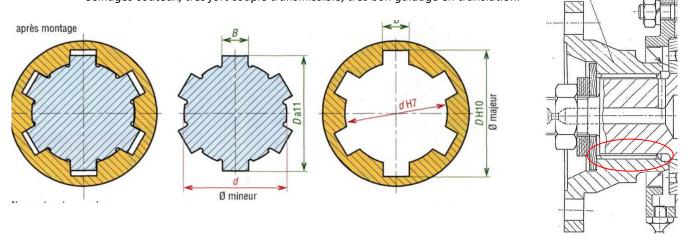
Une clavette permet de supprimer une rotation entre 2 pièces. Rainures à usiner arbre/moyeu, bon couple transmissible





## c. La cannelure

Une cannelure est un usinage réalisé permettant d'obtenir plusieurs surfaces type obstacle. Usinages couteux, très fort couple transmissible, très bon guidage en translation.

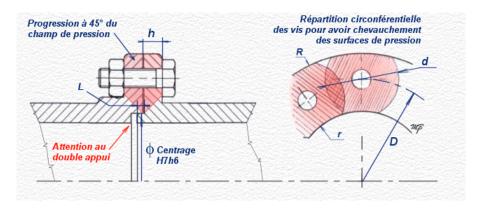


Nota : on détaillera le dimensionnement de ces éléments aux sollicitations en fin d'année

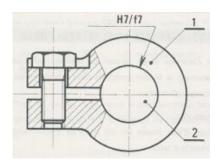
## 6.2. Transmission de puissance par adhérence

Elle est réalisée par des éléments vissés. C'est le serrage de ces éléments qui créé une adhérence forte entre les pièces permettant une transmission de puissance (souvent en rotation).

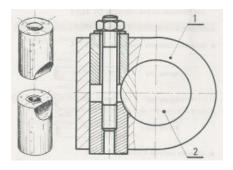
Exemple : assemblage boulonné de 2 pièces



Exemple: assemblage par pincement



Exemple: assemblage par tampons tangents





## 6.3. Quelques exemples de liaisons encastrement

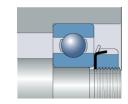
arbre	Qualification Liaison complète démontable par adhérence	MIP arbre/alésage Surface cylindrique Surface plane	MAP arbre/alésage Vis à tête hexagonale Rondelle plate
arbre	Qualification Liaison complète démontable par adhérence	MIP arbre/alésage Surface conique	MAP arbre/alésage  « Coincement »  Rondelle plate Ecrou hexagonal
Bras de poulle Arbre	Qualification Liaison complète démontable par obstacle	MIP arbre/bras de poulie Surface cylindrique Surface plane	MAP arbre/bras de poulie  Clavette parallèle  circlips

## 7. Les éléments d'arrêts en translation associés à la MIP et au MAP

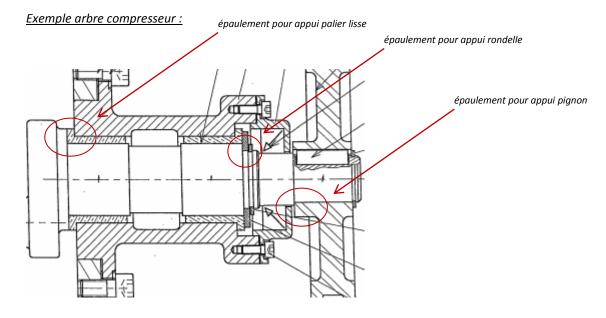
Pour réaliser une liaison complète démontable et **parfois réglable**, il est souvent nécessaire de placer en appui entre les éléments des **rondelles**, **des entretoises**, **des épaulements**.... Ces pièces permettent le **rattrapage des jeux** internes dans le temps, et **participent à la MIP ou au MAP**.

## a. Les épaulements

Les épaulements sont des variations de diamètre sur les arbres ou les alésages permettant de faire des surfaces planes d'appui aux éléments devant être arrêtés en translation (roulement, bagues, pignons....).



Il faut être vigilant à la taille de l'épaulement / élément à maintenir pour éviter le risque de matage de la surface (si trop petit) ou au contraire le sur-frottement (si trop grand).



CPGE – PTSI Mr Pernot



## Fonction assemblage - Liaison encastrement

## b. Les anneaux élastiques (circlips)

Les anneaux élastiques sont des **composants d'<u>assemblage mécanique</u>** généralement **montés dans des <u>gorges</u>** réalisées sur des portées cylindriques extérieures (arbres ...) ou dans des <u>alésages</u>. Ils permettent de réaliser des **arrêts axiaux**, **des rattrapages de jeu** destinés à réduire le bruit de fonctionnement des mécanismes, etc.

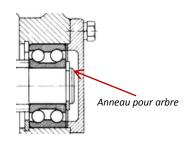
Ils sont très utilisés pour arrêter les roulements en translation.

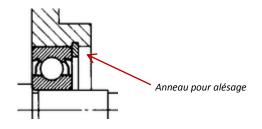
Attention : ils n'encaissent que de faibles efforts, pas comme une vis !





## Exemples d'application ci contre.





## c. Les rondelles et entretoises

Une rondelle est un **disque mince** avec un trou, habituellement au centre. Elle est utilisée pour supporter la pression d'une <u>vis</u> et **mieux la répartir** sur la surface à comprimer.

Il existe un grand nombre de rondelles : des plates, des élastiques, en cuvette, coniques, ondulées, à dents, Grower...

Les **entretoises** sont des bagues, qui peuvent être usinées ou du commerce, en tout type de matériau, servant à **relier 2 surfaces éloignées devant être en contact**.



Elles peuvent être de toutes formes, pour épouser les contours des pièces entre lesquelles elles sont intercalées.

## Exemples:

